

LE SAVON DE MARSEILLE

*DE LA MAIN AU COEUR
OU
DU PROPRE AU FIGURÉ*



Du 4 mars au 27 mai 2023: exposition **Frédérique Nalbandian**

"Savoir imparfait"

5 avril (de 17h à 20h) **Projection** ("Histoire du savon de Marseille" de **Cédric Gimet**) -table ronde avec l'artiste + le savonnier **Raphaël Seghin** (savonnerie Le Fer à cheval) + académicien **Patrick Boulanger**

L'Espace régional de la BMVR Alcazar souhaitait mettre en avant le produit phare de notre ville: le savon de Marseille

Certes, c'est d'abord un produit d'hygiène (pour de nombreux usages!) que la pandémie a remis au goût du jour mais nous voulions en montrer une autre utilisation moins courante.

Frédérique Nalbandian, sculptrice et dessinatrice installée sur la Côte d'Azur, utilise cette matière dans une démarche artistique. Elle sculpte le savon, le grave ou le modèle, magnifie ses différents états : solide, liquide, mousse, effervescence, coulures, stalactisation résultant de l'action de l'eau.

C'est pourquoi nous lui avons proposé d'exposer son travail dans le cadre "Des femmes qui osent" en mars 2023 et ce jusqu'à fin mai 2023.

Afin de permettre la meilleure des réceptions, nous mettrons à disposition un médiateur aux heures d'ouverture de la bibliothèque dans la salle d'exposition pour accueillir le public et répondre à ses questions. Des ateliers réalisés par l'artiste seront aussi proposés (création de lettres et de mots en savon qui s'intégreront à l'exposition au fur et à mesure de leur réalisation)

Et pour que le tour d'horizon soit complet, une projection du film de Cédric Gimet sur l'histoire du savon de Marseille précédera la table ronde réunissant non seulement Frédérique Nalbandian qui développera sa démarche artistique mais aussi Raphaël Seghin directeur de la Savonnerie le Fer à cheval (fondée en 1856!) et l'académicien Patrick Boulanger qui animera la rencontre



Copyright Frédérique Nalbandian +Galerie Eva Vautier + Photo François Fernandez



Hygie

Copyright Frédérique Nalbandian +Galerie Eva Vautier + Photo François Fernandez

Frédérique Nalbandian



Autoportrait de Frédérique Nalbandian, en 2018.

Née en 1967, vit et travaille à Menton et Nice, France et Italie.

Frédérique Nalbandian est diplômée de l'École Pilote Internationale d'Arts et de Recherches, Villa Arson, Nice. Depuis ces années passées à expérimenter des formes en devenir, elle raffine sa science des matériaux et son intérêt pour la vaste et troublante question de l'écoulement du temps. Le savon occupe toujours une place prépondérante dans son travail de sculptrice, mais aussi le plâtre et le verre. Au gré des occasions, ces substances se chargent d'eau, d'air, de pigment rouge carmin et de poudre de charbon, s'en laissent imprégner et même meurtrir. Des échanges chimiques s'opèrent donc à l'évidence dans des installations qui épousent les lois de paysages en friche ou dialoguent avec des espaces architecturaux chargés de sens.

Dans ces travaux d'où émergent autant de volumes en équilibre que de structures « intranquilles », l'artiste décline des motifs tels que le cercle et la colonne. Dans d'autres réalisations qui disent quelque chose du rapport de l'homme au monde, il s'agit de l'oreille et de l'entente, de mains en prière et de quasi-silence. Ici, des réceptacles avec leurs larges surfaces de vibrations, là, des concrétions faites de plis et de méandres comme ceux du cerveau par exemple. Indéniablement, ces œuvres, de par leur force répétitive et leur pouvoir d'intégration de signes langagiers — il faut écouter les titres que l'artiste attribue à ses oeuvres —, imposent l'idée d'une quête entée sur le poétique et hantée par ce qui en fait le prodige : l'éclosion du sens, sa possible déhiscence, sans le recours à l'argumentation ou au moindre système dialectique. Enfin, il faut dire que Frédérique Nalbandian exécute nombre de dessins où surgit avec plus ou moins de netteté sur le papier, un tissage entre références à l'histoire de l'art et im-précis d'anatomie. Une partition, pourrait-on dire, entre ce qui relèverait du désir de décrire le tournoiement du ciel et celui de remettre l'homme au centre du système ...

Texte de Ondine Bréaud-Holland (extraits du dictionnaire des artistes)



La sculptrice Frédérique Nalbandian réalise un buste fait de tissus et de savon de Marseille dans la plus ancienne savonnerie de Marseille (Bouches-du-Rhône) le jeudi 22 juillet 2021. (©AFP/Christophe SIMON)

Lien vers Documents d'artistes (bio, oeuvres, actualité de l'artiste)
<http://www.documentsdartistes.org/artistes/nalbandian/repro.html>

Site de l'artiste:
<https://www.frederique-nalbandian.com/>

Lien Wikipédia
https://fr.wikipedia.org/wiki/Fr%C3%A9d%C3%A9rique_Nalbandian

Vidéo sur son travail: Hygie et Panacée Un film de Alain Amiel
<https://youtu.be/AyQKc8tY-vs>

Frédérique Nalbandian est représentée par la Galerie Eva Vautier, Nice, la Galerie Kamila Regent, Saignon, et la galerie Stellarouskovagallery, Gênes, Italie.



"Je travaille à petite et grande échelle la sculpture, l'installation évolutive, l'in situ, le dessin. Fascinée et préoccupée par la matière, son immanence et la blancheur, je manipule deux substances récurrentes : le savon et le plâtre, alliés à l'eau.

La matière induit, me semble-t-il, un cadre de réflexion digne d'être repensé dans la place qu'elle occupe au sein de la sculpture contemporaine, mais aussi dans le contexte de notre société actuelle, conditionnée par le temps, guettée par le devenir stérile, voire « incontrôlable », de nos modes d'organisation et de communication toujours plus virtuels. Par l'intermédiaire de procédés directs et sur un mode expérimental, je cherche à mettre en place un univers poétique basé sur la dérision, entre la perte du modèle et son improbable reproduction, entre le processus logique et didactique des substances manipulées et leur forme « épuisée » ou « re-présentée » autour des sujets qui me préoccupent plus précisément : l'existence, en exprimer le corps (l'organisme), la vacuité, la précarité, la mémoire, le terme."